

1. [Accueil](#)
2. Entity Print

Bulletin de la Banque de France

[Économie](#)

+ 1

-

[Financements internationaux](#)

Les organismes de placement collectif français se sont montrés très résilients face à la crise en 2020

8 Septembre 2021

Auteurs : Jean-Luc Le Goff, Maxime Ponsart

Bulletin n°237, article 1. En 2020, malgré un contexte de crise, les encours sous gestion des organismes de placement collectif (OPC) français et européens ont augmenté. En particulier, l'année est historique pour les fonds monétaires, grâce à une collecte exceptionnelle : + 25 % pour la France et 14 % pour la zone euro. Sur dix ans, les évolutions sont différenciées pour les deux familles d'OPC (monétaires et non monétaires), que ce soit en matière d'investisseurs, de composition de portefeuille ou de structure de marché.

[821211_bdf237-1_tweet_fr.png](#)

1. Dans un contexte de crise, les OPC français et européens ont joué leur rôle d'instrument flexible et sûr pour accompagner les ajustements de l'épargne

L'actif net des OPC monétaires et non monétaires français progresse respectivement de 25 % et 1,6 % en 2020

L'actif net des organismes de placement collectif (OPC) de droit français s'établit à 1 729 milliards d'euros fin 2020, réparti en 1 336 milliards pour les OPC non monétaires et 393 milliards pour les OPC monétaires. Le bilan total des OPC (1 915 milliards) correspond à 11 % du total géré par l'ensemble du secteur financier français, composé notamment des fonds déposés dans les banques, les OPC et les assureurs, et évalué à près de 18 200 milliards d'euros. En 2020, malgré un premier trimestre chahuté, les OPC français affichent des souscriptions nettes et des variations de valeur globalement positives. Après trois années consécutives de flux négatifs, les OPC monétaires collectent pour 80 milliards d'euros sur l'année 2020 (cf. graphique 1), soit + 25 % en glissement annuel, un record depuis 2006. L'encours des OPC monétaires retrouve ainsi son niveau de fin 2010 (cf. graphique 1). Cette collecte annuelle exceptionnelle contraste avec la forte demande de rachats nets (53 milliards) survenue ponctuellement en mars 2020 (cf. encadré 1 *infra*). Les sociétés non financières ont été principalement à l'origine de ce mouvement de sortie afin de satisfaire leurs besoins de trésorerie (cf. *infra*).

Les flux des OPC non monétaires sont également positifs en 2020 (+ 5 milliards), après deux années de forte décollecte. Leur valorisation atteint 16 milliards d’euros, soit un gain de 1,2 % sur l’année, en deçà de la moyenne des valorisations annuelles constatées depuis dix ans (+ 3,9 %). Ce niveau de valorisation reste toutefois honorable compte tenu du choc intervenu en mars sur les marchés, avec une perte de valeur sur un mois de 103 milliards, soit une variation de – 8 %. Cette perte a été plus que compensée sur le reste de l’année, notamment en novembre 2020, avec une valorisation historique de + 69 milliards (+ 5,6 % mensuel). Par catégorie de fonds non monétaires, l’année 2020 est marquée par le dynamisme des fonds d’épargne salariale et des fonds immobiliers, avec une augmentation de la collecte de respectivement 7 et 6 milliards d’euros (cf. graphique 2 *infra*).

[Pour lire la suite, télécharger l'article]

Télécharger la publication dans son intégralité

[Bulletin n°237-1. Les organismes de placement collectif français se so... \(PDF - 571 Ko\)](#)

[Suivant](#)

2

Baisse du PIB 2020 dans le monde : l’incidence relative des restrictions sanitaires, de la réactivité des agents économiques publics et privés, et de la spécialisation sectorielle